BO ZAR

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

JAMES FEDDECK, direction

25 OCT. ’20

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF

WOLFGANG AMADEUS MOZART
1756-1791

Symphonie n° 31 en ré majeur, KV 297, « Paris » (1778-79)

- Allegro assai
- Andante
- Allegro

FRANZ SCHUBERT
1797-1828

Symphonie n° 9 en ut majeur, D 944, « La grande » (1825-28)

- Andante – Allegro, ma non troppo – Più moto
- Andante con moto
- Scherzo: Allegro vivace – Trio
- Allegro vivace

Durée : 1h15

MOZART & SCHUBERT

Après une *Huitième Symphonie* de Schubert très applaudie la saison dernière, James Feddeck revient à la tête du Belgian National Orchestra pour s'attaquer à la *Neuvième Symphonie* du compositeur. Celle que l'on surnomme la « *Grande* » *Symphonie en ut majeur* est presque aussi longue que la *Neuvième Symphonie* de Beethoven et elle est tout aussi ambitieuse. La *Symphonie n° 31*, surnommée « Paris », de Mozart est l'autre chef-d'œuvre de ce diptyque symphonique. Le compositeur l'écrivit, comme son surnom l'indique, dans la capitale française, pour la prestigieuse série de concerts publics du Concert Spirituel. Mozart a essayé de se plier aux goûts des Français. L'effectif particulièrement important pour l'époque, incluant des clarinettes, les nombreux effets et une structure en trois parties ont ravi le public parisien. Au tour de Feddeck et du Belgian National Orchestra de nous ravir par leur interprétation.

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Symphonie n° 31 en ré majeur, KV 297, « Paris »

La première œuvre au programme est la *Symphonie n° 31 en ré majeur, KV 297*, dite « Paris ». Elle fut composée durant le séjour de Mozart à Paris en 1778-79. Avant cela, le compositeur était passé par Mannheim qui était alors le principal centre allemand de la musique symphonique. L'orchestre de Mannheim, dont l'effectif était l'un des plus importants de l'époque, réunissait les meilleurs instrumentistes. La *Symphonie parisienne* porte encore clairement les traces de l'expérience de Mozart à Mannheim, notamment dans son écriture virtuose et son sens des couleurs orchestrales. L'œuvre fut composée comme pièce d'ouverture d'un « Concert Spirituel ». Ainsi que le laisse entendre une lettre de Mozart à son père Leopold, ce fut un grand succès : « Gleich mitten im ersten *Allegro* war ein grosses Aplaudissement » (Au beau milieu du premier *Allegro*, il y eut une salve d'applaudissements). Cet *Allegro* – le premier mouvement de la symphonie – s'ouvre avec le « coup d'archet » typiquement français, dans lequel tout l'orchestre joue à l'unisson. Le dernier mouvement fut lui aussi très apprécié par le public. L'explosion du forte dans

l'orchestre après l'entrée discrète des violons suscita un nouveau tonnerre d'applaudissements. Le finale se caractérise en outre par un jeu raffiné de traits rapides, mis en contraste avec des notes de valeur rythmique plus importante, cette opposition étant encore soulignée par des contrastes dynamiques. Il n'y eut que le deuxième mouvement, l'*Andante*, qui fit l'objet de quelques réserves. Le directeur des Concerts Spirituels, Joseph Le Gros, estima que ce mouvement avait suscité trop peu d'enthousiasme dans le public et qu'il était également un peu trop long. Mozart composa donc pour les exécutions suivantes de sa symphonie une seconde version de son *Andante*, plus courte et un peu plus légère, et il laissa le choix au chef d'orchestre.

FRANZ SCHUBERT

Symphonie n° 9 en ut majeur, D 944, « La grande »

La *Symphonie n° 9* est dite « *Grande* » par opposition à la « *Petite* » *Symphonie n° 6* de 1818, également en ut majeur. Cette « grandeur » fait référence à sa durée – 50 minutes environ – ainsi qu'à une luxuriante invention mélodique, une diversité de rythmes toujours rayonnante et une profusion de couleurs instrumentales. Schubert n'entendit

jamais son chef-d'œuvre. Il ne fut révélé qu'en 1839, à Leipzig, quand Mendelssohn, sur les conseils de Schumann, en dirigea la première exécution publique.

Le premier mouvement débute par une longue introduction confiée aux cors, affirmant un thème inaugural, noble et solennel. Une deuxième idée thématique – une série de notes montantes aux rythmes pointés – revient à travers la composition, tout comme le matériau du cor solo, conférant à la symphonie une structure très convaincante.

L'*Andante con moto* est une marche pleine de caractère. La mélodie au hautbois, aux couleurs populaires, brille par sa simplicité. Apres l'introduction d'un deuxième thème vient un moment sublime, décrit ainsi par le maître lui-même : « Un cor sonne dans le lointain, comme depuis un autre monde. Pour le reste, tout est calme, comme si chacun écoutait quelque messager céleste tournant autour de l'orchestre. »

L'ample *Scherzo* est solidement attaqué par les cordes à l'unisson. Il fait penser à une fougueuse danse de paysans. Le contrepoint a toute cette jovialité est offert par des mélodies de facture plus élégante, ou les vents – trombones, cors, clarinettes – viennent au premier plan.

Le finale de la *Grande Symphonie* est colossal et marque une étape importante dans le répertoire symphonique. Le début magistral fait place à une tout autre texture, quand les hautbois et les bassons présentent le premier thème, une mélodie calme au caractère lyrique. Le deuxième thème est entraîné dans une frénésie de tonalités et de variations rythmiques. Jonglant avec des thèmes et des motifs, la symphonie arrive à l'impressionnante coda : 180 mesures dans lesquelles le compositeur rassemble toutes les idées clés de la symphonie, créant ainsi un ensemble plus grand que la somme de ses parties.

© Benjamin Ealovega

JAMES FEDDECK, direction

Le chef d'orchestre new yorkais James Feddeck est détenteur des prestigieux Solti Conducting Award et Aspen Conducting Prize. À l'issue de ses études de hautbois, piano, orgue et direction d'orchestre au Oberlin Conservatory of Music (Ohio), il se distingue en tant que premier récipiendaire de l'Outstanding Young Alumni Award. Il fait ensuite ses armes comme chef assistant auprès du Cleveland Orchestra. Aujourd'hui, il est

le chef principal de l'Orchestra i Pomeriggi Musicali de Milan. Ces dernières années, il a fait ses débuts avec le ÖRF Radio-Symphonieorchester Wien, le BBC Philharmonic, l'Orchestre National de France ou encore le Belgian National Orchestra, avec lequel ce chef réputé pour ses interprétations des œuvres de Bruckner a effectué une tournée de concerts dédiée à la *Cinquième Symphonie* du compositeur en 2016.

© Veerle Vercauteren

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra est en résidence permanente à BOZAR. Depuis 2017, le chef d'orchestre américain Hugh Wolff est aux commandes de l'orchestre. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Vilde Frang, Gidon Kremer ou Rolando Villazón. Il s'intéresse également à la

jeune génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de l'un de ses anciens chefs Walter Weller.

Konzertmeister Alexei Moshkov

premier violon Sophie Causanschi**, Isabelle Chardon*, Sarah Guiget*, Maria Elena Boila, Nicolas de Harven, Françoise Gilliquet, Handschoewerker Philip, Ariane Plumerel, Serge Stons, Dirk Van de Moortel, Mireille Kovac

second violon Filip Suys*, Jacqueline Preys*, Nathalie Lefin*, Marie Danielle Turner*, Sophie Demoulin, Pierre Hanquin, Anouk Lapaire, Ana Spanu, Challain Ferret, Esther Singier

alto Vladimir Babeshko**, Dmitry Riabinin*, Mark Sabbah*, Sophie Destivelle, Katelijne Onsia, Peter Pieters, Silvia Tentori Montalto, Edouard Thise

violoncelle Dmitry Silvian**, Philippe Lefin, Uros Nastic, Taras Zanchak, Herwig Coryn, Francies Mourey

contrebasse Sergej Gorlenko*, Ludo Joly*, Miguel Meulders, Gergana Terziyska

flûte Baudoin Giaux**, Jérémie Fèvre*

hautbois Dimitri Baeteman*, Arnaud Guittet*, Bram Nolf*

clarinette Jean-Michel Charlier**, Julien Beneteau*, Charline Potdevin

basson Gordon Fantini **, Bob Permentier*

cor Ivo Hadermann**, Katrien Vintioen*, Bernard Wasnaire*

trompette Leo Wouters**, Davy Taccogna*, Bram Mergaert

timbales Katia Godart*, Tom Lee

** chef·fe de pupitre
* soliste

Soutien

be
be.brussels

BOZAR remercie les BOZAR PATRONS, ses partenaires publics, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires. C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

RÉALISATION DU PROGRAMME
Coordination Luc Vermeulen
Rédaction Maarten Sterckx, Luc Vermeulen,
Textes d'archives Mozart : Jan Christiaens / Schubert : d'après Sofie Taes
Graphisme Sophie Van den Berghe